

Jésus de Nazareth, écoute ma prière :
 Sur le seuil de la mort, à mon dernier soupir,
 Sois, oh ! sois mon soutien, mon conseil, ma lumière ;
 Comble de ton amour mon unique désir !

Et alors délivré des liens de cette terre,
 Colombe de salut, je pourrai librement
 Célébrer à jamais ce merveilleux mystère,
 Que j'ai loué, chanté, hélas ! indignement.

Aimé GÉSU.

060

LA GROTTÉ DE BETHLÉEM.

Une vaste campagne assez basse, bornée en divers endroits de petites collines, s'étend au sud-ouest de Jérusalem jusqu'à Bethléem. C'est la *vallée des Géants*, nommée *Raphim* dans l'Ecriture sainte.

On y remarque, à trois quarts de lieue de Jérusalem, la *tour de Siméon*, monument élevé, dit-on, à la place de la maison du saint vieillard qui reçut le Fils de Dieu dans ses bras le jour de sa Présentation au temple.

Un peu plus loin, sur le chemin de Bethléem, la tradition chrétienne entourait autrefois de vénération un térébinthe, à l'ombre duquel la sainte Vierge portant son fils s'était reposée lorsqu'elle se rendait à Jérusalem. Près du lieu où était le térébinthe on trouve la *citerne des Trois-Rois*. Ce nom consacre le souvenir des Mages qui vinrent adorer le Sauveur dans sa crèche. Cette citerne est au milieu du chemin qui conduit à Bethléem, et près d'elle reparut aux yeux des Mages l'étoile qui les avait guidés dans leur voyage et qui s'était cachée pendant leur séjour à Jérusalem. "Elle devint invisible, dit un pieux auteur, à la présence d'une lumière plus divine que celle dont elle brillait. C'était celle de l'Ecriture sainte et des prophéties qui menait au Messie et le montrait plus sûrement." En